

# Donnons quittance du musée de Bellerive

## ÉDITORIAL

XAVIER ALONSO

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT



**L**e nouveau Musée des beaux-arts a franchi une étape clé. Hier, le Grand Conseil vaudois a octroyé un crédit d'étude de 390 000 francs après plus de trois heures de débats sanctionnés par un vote massif (82 oui contre 32 non, et 20 abstentions). On aurait tort d'y voir un plébiscite. Davantage qu'un feu vert, c'est une lumière orange et clignotante qui donne l'alarme.

La nature, la diversité, la durée et la

virulence des critiques émises envers ce projet ancien, et par le passé déjà moult fois débattu et expliqué, illustrent l'incompréhension et les malentendus entourant le musée de Bellerive.

Ainsi aux considérations architecturales se sont mêlés les soucis urbanistiques, les diatribes sur l'élitisme sous-jacent d'une culture de luxe et les violations de certaines dispositions sur l'aménagement du territoire. Il ne manque guère à ce feuilleton qu'une controverse sur le taux de PCB dans les eaux du Léman à Bellerive... Cela n'a rien à voir? Un peu comme l'alliance d'A gauche toute! et de l'UDC qui brandissent, unis, la menace d'un référendum cantonal.

Encore et toujours, les mêmes

objections refont surface. Car ce «oui» d'hier ouvre la porte à bien des difficultés qu'agitent les opposants promettant de s'opposer à tout va...

Finalement, la solution du référendum permettrait de mesurer l'enthousiasme des Vaudois pour un projet ambitieux, un écrin moderne et approprié aux riches collections qui dorment dans des caves. Un outil culturel, touristique et économique auquel ni le canton ni Lausanne ne doivent renoncer.

Enfin, le Musée cantonal des beaux-arts est au pied du mur. Il lui manque la légitimité d'une consultation populaire? L'engouement (plus discret) de beaucoup donnerait enfin la quittance définitive.